

## Préparation du devoir du mardi 30 octobre 2018, TSTMG2 et TSTMG3

Vous devrez répondre à 2 questions parmi les questions suivantes. Pour vous faciliter l'apprentissage, je vous propose les réponses attendues qu'il vous faut maîtriser parfaitement pour pouvoir les restituer.

### (1) Quelle est la nature de la vérité ?

La vérité est une propriété du langage et non pas une propriété du réel: il ne faut pas confondre ce qui est, et ce qui est vrai. Ce qui peut être vrai ou faux, ce sont nos jugements tels que nous les énonçons dans des propositions et des discours.

La vérité n'est pas une chose mais une valeur: elle est la norme de la connaissance. Ce qu'il y a de désirable dans la vérité, c'est qu'elle permet d'atteindre l'accord universel des esprits rationnels à propos des connaissances. Grâce à la vérité, on peut produire des jugements qui ne sont ni des croyances, ni des opinions: on peut produire des jugements qui sont des connaissances. Il faut bien distinguer entre connaissance, croyance et opinion:

- quand je connais, j'ai un rapport subjectivement et objectivement suffisant à la vérité: ce n'est pas ma vérité mais c'est la vérité; j'en suis persuadé et j'ai les moyens de convaincre tous les autres êtres rationnels
- Quand je crois, j'ai un rapport subjectivement suffisant mais objectivement insuffisant à la vérité: c'est ma vérité mais ce n'est pas la vérité. La force de mon sentiment n'est pas suffisant pour que ce en quoi je crois soit vrai: c'est une simple certitude subjective qui n'a pas de preuves objectives
- Quand j'ai une opinion, j'ai un rapport subjectivement et objectivement insuffisant à la vérité. Je doute de mon propre jugement et autrui peut ne pas le partager. Les opinions peuvent être débattues et on peut réviser sa propre opinion

### (2) Quels sont les critères de la vérité ?

Il y a trois critères qui permettent d'établir si un jugement est vrai:

- le critère de l'évidence: je sais que c'est vrai parce que j'en ai l'intuition immédiate. Cela est si clair et si distinct que cela s'impose avec nécessité à mon esprit. On trouve des évidences dans les mathématiques: ce sont les axiomes, des propositions indémontrées et indémontrables.
- Le critère de la cohérence: je sais que c'est vrai parce qu'il y a un accord logique des propositions entre elles (par exemple dans un syllogisme) ou parce que c'est démontré. Une démonstration est un raisonnement déductif qui conclut avec nécessité à partir de propositions antécédentes, les prémisses.
- Le critère de l'objectivité: je sais que c'est vrai parce que le jugement parle de l'objet et non du sujet, et parce qu'il correspond à la réalité de l'objet.

### (3) Qu'est-ce qu'un préjugé ?

Un préjugé est un jugement qui a deux caractéristiques:

- d'une part, il a une immédiateté: c'est un jugement auquel on adhère sans prendre le temps de la réflexion, sans en passer par la médiation de l'examen. En ce sens le préjugé est une faute qui engage notre responsabilité en tant que nous sommes doués de raison et que nous avons dès lors le devoir de la consulter avant de juger.
- D'autre part, son rapport à la vérité est déficient: le préjugé est soit une erreur (l'affirmation n'est pas conforme aux règles de la logique ou elle entre en contradiction avec les données expérimentales), soit un jugement discutable qui n'a pas de force de conviction parce qu'il est dépourvu de tout argument pour le fonder et qu'il entre même en contradiction avec d'autres jugements mieux étayés.

### (4) Qu'est-ce qu'un dogme ?

Un dogme est un point de doctrine établi, considéré comme intangible et indiscutable. On trouve des dogmes notamment dans les religions: une religion se définit comme un acte de foi par lequel on affirme des croyances en l'absence de démonstration rationnelle.

Quand on parle de dogmatisme en revanche, on peut vouloir dire deux choses: soit on critique la rigidité intellectuelle des adeptes d'une doctrine, lorsque ces derniers refusent de discuter ou de remettre en causes ses fondements; soit on désigne une position philosophique qui admet qu'il est possible d'atteindre

des vérités absolues par le moyen de la raison. Le dogmatisme s'oppose ici au scepticisme, qui au contraire émet un doute radical sur les capacités de la raison à atteindre la vérité.

### **(5) Qu'est-ce que le relativisme ?**

On peut distinguer deux types de relativisme:

- d'abord, le relativisme moral qui consiste à nier l'existence d'une morale absolue, c'est-à-dire de valeurs universelles. Le relativisme moral est une doctrine qui insiste sur les différences de culture et de valeurs des sociétés: il faut tolérer que les autres hommes n'aient pas les mêmes valeurs que moi, à propos de ce qui est beau ou de ce qui est juste.
- ensuite, le relativisme cognitif qui consiste à nier l'existence de vérités absolues. Selon cette doctrine, les hommes auraient un point de vue particulier par lequel ils n'ont accès qu'à des vérités relatives. Comme le montre Descola dans *Par delà nature et culture*, on peut distinguer quatre grandes matrices ontologiques par lesquelles les hommes pensent le monde et le rapport entre l'homme et la nature: le naturalisme, l'animisme, le totémisme et l'analogisme.

On peut toutefois critiquer la position relativiste et soutenir la possibilité d'atteindre des vérités absolues, ou au moins communes:

- on peut postuler comme le fait Malebranche dans *Eclaircissements sur la recherche de la vérité* la participation de chaque individu humain à une raison universelle. Avoir une raison, c'est être capable de produire des raisonnements qui n'ont pas simplement une validité singulière mais qui peuvent prétendre en droit à l'universalité.
- On peut aussi considérer que la discussion peut être le moyen de parvenir à une vérité commune, notamment à propos des valeurs. En se parlant, on peut réussir à s'entendre: on n'est pas prisonnier de son point de vue particulier mais on peut s'élever à un point de vue plus général; on peut être convaincu par autrui, et on peut aussi en retour le convaincre.

### **(6) Qu'est-ce que la méthode expérimentale ?**

Comme le montre Bernard dans *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, la méthode expérimentale est garante de l'objectivité. Elle est le caractère de la démarche scientifique en tant qu'elle permet de construire méthodiquement l'objet de la science de telle sorte que les esprits puissent universellement s'accorder à propos d'une représentation commune du réel. La méthode expérimentale suppose 4 étapes:

- l'observation du divers phénoménal à l'aide du corps sensible et des outils techniques d'observation, avec curiosité mais sans idée préconçue
- la mise en forme des phénomènes observés, par laquelle on imagine une relation causale hypothétique ou probable afin de rendre intelligible l'observation
- la falsification de l'hypothèse que l'on soumet au tribunal de l'expérience en mettant en place un protocole expérimental rigoureux
- et enfin, les conclusions de l'expérimentation: si le résultat est conforme à la prédiction de l'hypothèse, alors celle-ci est confirmée et a valeur de connaissance; mais si ce n'est pas le cas, alors l'hypothèse est infirmée et il faut l'abandonner ou la rectifier

### **(7) Qu'est-ce que le surrationalisme ?**

Bachelard emploie ce concept dans *La formation de l'esprit scientifique* pour qualifier le progrès dans les sciences: pour progresser, la raison doit se dépasser elle-même. Elle le fait de deux manières:

- dans les sciences formelles, comme les mathématiques, la raison progresse de manière cumulative et continue: il s'agit de produire de nouvelles démonstrations qui se rajoutent aux démonstrations déjà produites, de telle sorte qu'on additionne les vérités les unes aux autres
- Dans les sciences expérimentales de la nature, comme la physique ou la biologie, la raison progresse en produisant des théories de plus en plus complexes. En effet, pour simplifier le réel (pour le rendre plus intelligible, et pouvoir mieux anticiper les phénomènes), il faut compliquer la raison. Le progrès scientifique consiste à produire des théories de plus en plus générales, qui rendent compte à la fois des phénomènes déjà expliqués, et des faits polémiques. Par exemple, la théorie de la gravitation universelle par Newton permet de formuler une loi qui explique que tous les corps tombent, même ceux qui ne tombent pas (comme la lune).

### **(8) Qu'est-ce qu'un paradigme ?**

Dans *La structure des révolutions scientifiques*, Kuhn définit le paradigme comme la vision du monde d'une communauté scientifique particulière, à un moment précis de son histoire, qui sert de modèle de référence pour la science normale. Un paradigme permet de percevoir le monde d'une certaine manière; il structure l'expérience du monde. Les paradigmes sont incommensurables les uns avec les autres. Selon Kuhn, on passe d'un paradigme à un autre à l'occasion d'une crise dans la science normale: le paradigme en vigueur ne permet plus d'expliquer les anomalies observées. On passe alors à la science extraordinaire par lequel la communauté scientifique cherche un nouveau paradigme pour donner de l'intelligibilité aux phénomènes. Le paradigme qui sera retenu constitue alors une révolution scientifique par rapport au précédent.